

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

LACOURCIÈRE, Luc, *Le conte populaire français en Amérique du Nord*. Communication présentée le 21 août au Congrès international des Investigateurs des Contes populaires (Internationaler Kongress der Volkserzählforscher), Kiel et Copenhague, 19-29 août 1959. Les Archives de Folklore, Université Laval, Québec, 1959. 12 p.

par Lionel Groulx

*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 13, n° 3, 1959, p. 444-445.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018190ar>

DOI: 10.7202/018190ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

LACOURCIÈRE, Luc, *Le conte populaire français en Amérique du Nord*. Communication présentée le 21 août au Congrès international des Investigateurs des Contes populaires (Internationaler Kongress der Volkserzählungsforscher) Kiel et Copenhague, 19-29 août 1959. Les Archives de Folklore, Université Laval, Québec, 1959. 12 pages.

Chacun sait la compétence de M. Lacourcière en la matière. En cette brève communication, il a su condenser l'essentiel de son sujet. Espérons avec lui qu'au Canada français, les chercheurs en contes folkloriques sauront s'acquitter de la tâche que l'auteur leur assigne : « Les folkloristes canadiens ont devant eux la tâche considérable de recueillir encore le plus de contes possible, d'en publier les plus remarquables et d'offrir aux comparatistes les documents qui permettront de démêler l'écheveau compliqué des sources européennes, comme celui des influences françaises en Amérique du Nord. »

LIONEL GROULX, ptre